

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Juin 2013

imprimé le dernier samedi du mois

L'éditorial

Même si le cœur n'y est pas vraiment, après le décès de notre si cher confrère l'abbé Dominique Lagneau, il nous faut continuer à marcher, à vivre et à chanter. Il était notre ami, riche de belles qualités, mais dans l'ordre surnaturel l'amitié survit à tout, et l'épreuve donne l'envie de se réveiller un peu, d'être meilleur, pour n'être pas inférieurs à une belle amitié.

Nous continuerons donc nos réflexions sur nos combats actuels.

Vous vous souvenez peut-être de cette déclaration du Cardinal Ratzinger publiée dans le Mensuel Jésus de novembre 1984 : « *Le problème des années soixante était d'acquérir les meilleures valeurs exprimées de deux siècles de culture "libérale". Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées en dehors de l'Eglise, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait* ». Cet aveu colossal était déjà effrayant, mais au moins, il admettait que le Concile était allé chercher des « valeurs » en-dehors de la pensée et de la tradition catholiques.

Mais notre Cardinal-Président a fait mieux et notre excellent Jean Madiran a relevé cette nouvelle et très actuelle énormité qu'il vient de proférer. Encore du très bon Madiran, au sujet de « *l'impréparation intellectuelle des catholiques face à une République qui radicalise les conséquences logiques d'un Etat « ne s'estimant lié à aucune obligation envers la loi de Dieu... Le test décisif de cette impréparation intellectuelle apparaît lorsque le cardinal Vingt-Trois ouvre la Conférence des évêques de France par l'énoncé d'une incroyable « conception de la dignité humaine ». Le cardinal Vingt-Trois disait donc : « **La conception de la dignité humaine qui découle en même temps de la sagesse grecque, de la révélation judéo-chrétienne et de la philosophie des Lumières n'est plus reconnue chez nous...** » (16 avril 2013). Cette « conception » de la dignité humaine n'existe pas : la « philosophie des Lumières » n'est*

ni la suite ni le complément de la « révélation judéo-chrétienne », elle en est le contraire. Ne pas le voir est le signe majeur d'une impréparation générale.

L'erreur a été de vouloir s'approprier ce langage, christianiser ces concepts, imaginer une origine évangélique aux droits de l'homme, inventer une démocratie chrétienne, – au lieu de s'affirmer dans son langage et selon ses propres concepts. La démocratie (moderne), les droits de l'homme, le pacte républicain appartiennent à ceux qui les ont inventés et gardent toujours leur tendance inévitablement subversive, qui est l'insurrection collective contre Dieu et sa loi.

Les élites officielles du catholicisme sont aujourd'hui intellectuellement mal préparées à comprendre que la Révolution française, sa Déclaration des Droits et sa devise ne sont pas principalement une fondation politique mais une permanente agression religieuse. On pouvait pourtant le comprendre dès le début : avant même d'appliquer les Droits de l'Homme par une Constitution politique (ce ne fut qu'en 1791 et elle était encore royale), l'esprit des Lumières et sa Révolution commencèrent prioritairement par imposer dès 1790 une Constitution civile du clergé, qui soumettait à la loi politique l'Eglise de Jésus-Christ. C'est à quoi, aujourd'hui plus que jamais, nous avons à faire face. »

Sans doute cette « *impréparation intellectuelle* » est-elle le mal des « *élites officielles du catholicisme* », mais n'est-elle pas aussi notre mal, nous qui ne sommes pas ces « *élites* » ? A force de baigner dans cette ambiance libérale, permissive, égalitariste, et, finalement, révolutionnaire, nous avons tous été plus ou moins contaminés. Et quand nous analysons un peu les comportements de nos élèves – et de leurs parents – ne sommes-nous pas fondés à penser qu'ils ont plus ou moins adopté les concepts erronés de liberté-égalité-fraternité tels que les a forgés la Révolution ?

Lisons encore Madiran : « *La liberté est un beau mot, quand il veut signifier le contraire de l'esclavage. Mais, dans l'esprit de la Déclaration des*

Droits de l'Homme, il signifie être libéré de toute autorité et de toute loi supérieures à la conscience individuelle ou [supposée] collective. – L'égalité est un beau mot, quand il signifie l'égle nature humaine de chacun devant la justice (et la miséricorde) du Seigneur Dieu. Ou même l'égalité devant la loi. Dans l'esprit de la Déclaration, il s'agit de détruire toute hiérarchie. Or toutes les formes de vie en société sont forcément hiérarchiques et non pas égalitaires : la famille est hiérarchique, le métier est hiérarchique, l'Etat est hiérarchique, l'Eglise est hiérarchique. L'égalité républicaine, la démocratie moderne, c'est la culture de mort, c'est la mort. – La fraternité est un beau mot quand elle se fonde sur une commune paternité. Selon l'esprit de la Déclaration, la fraternité républicaine c'est la fraternité maçonnique, invoquée désormais sous le nom mystérieux de « pacte républicain ».

Sans même oser parler de respect et d'obéissance, que sont devenus chez nous – dans nos familles d'abord, et dans nos écoles ensuite – les concepts de hiérarchie, d'autorité, de discipline ? Si nous en croyons certains parents (grâce à Dieu, peu nombreux !) les enfants ont toujours plus ou moins raison : il faut simplement les comprendre et se mettre à leur place, sans user de contrainte mais de dialogue, afin d'obtenir leur consentement à l'ordre

que nous leur proposons... mais sans jamais leur imposer quoi que ce soit, ni leur faire la moindre remarque un peu désobligeante !

Non, je ne caricature pas, et je pourrais citer trop d'exemples de ces cas où les parents prennent systématiquement le parti de leurs enfants pour les protéger contre ces méchants éducateurs (ou éducatrices !) un peu jansénistes qui n'ont rien compris aux exigences de la vie dans le monde moderne, et sont incapables de préparer nos jeunes à y prendre leur place, quitte à pactiser un tout petit peu avec lui...

Le Sacré-Cœur et la Vierge Marie ne nous disent rien d'autre pourtant que leur volonté de ne rien faire d'autre que d'obéir à la volonté divine.

Qu'à l'occasion des fêtes et des cérémonies qui auront marqué ce trimestre, ils daignent nous aider à nous purifier tous de cet esprit du monde pour retrouver le bel esprit chrétien de notre baptême, de notre confirmation, de notre première communion, et de notre profession de foi.

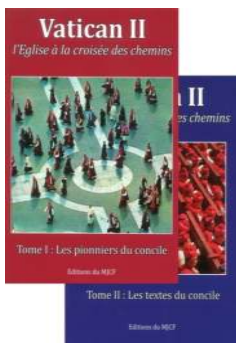
Le Seignadou

Le samedi 08 juin 2013 à 20h30 aux Carmes, M. l'abbé Le Noac'h vous invite à assister à la représentation théâtrale de la comédie de Molière

Le Bourgeois gentilhomme (1670)

que produiront les élèves de Seconde

M. Jourdain : T. Audier / Mme Jourdain : A. Boissonnet / Éléonore : J. Grenet



Bientôt de retour sur la table de presse -

Vatican II : L'Eglise à la croisée des chemins
Tome I : Les pionniers du concile (12 €)
Tome II : Les textes du concile (22 €)

Le pape Benoît XVI disait aux catholiques réunis à Lourdes pour fêter le cinquantenaire de l'ouverture du Concile : « Le concile Vatican II a été et demeure un authentique signe de Dieu pour notre temps. Si nous savons le lire et le recevoir à l'intérieur de la Tradition de l'Eglise et sous la direction sûre du Magistère, il deviendra toujours plus une grande force pour l'avenir de l'Eglise. »

Pourtant, à l'issue des discussions doctrinales entre la Fraternité Saint-Pie X et le Saint-Siège, Mgr Fellay a réaffirmé, à la suite de Mgr Lefebvre, l'incompatibilité entre la Tradition de l'Eglise et le Concile, rendant impossible l'acceptation totale de ce dernier.

Ces deux études complémentaires montrent comment le Concile, dans ses préparatifs et dans ses textes, a subi l'influence du libéralisme, mettant la foi catholique en danger. Cette lecture nous aidera à comprendre pourquoi la Fraternité Saint-Pie X reste attachée coûte que coûte à la pleine et entière Tradition de l'Eglise.

Chronique de mai 2013

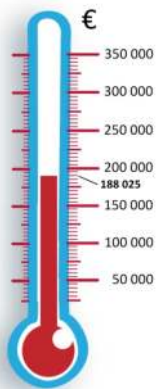


C'est de l'émotion que tous ont ressentie mêlée d'espoir en ce 1^{er} mai alors que retentissaient devant la chapelle de l'école le chant des litanies des Saints, utilisées par notre Sainte Mère l'Eglise lors des cérémonies auxquelles elle attache une importance toute particulière. En effet, quelque trente ans après la bénédiction de la première pierre de l'actuelle chapelle par Mgr Lefebvre, monsieur l'abbé Nély (alors sous-directeur de l'école) a procédé à la même bénédiction pour

la future chapelle. Emotion donc car les plus anciens des assistants se souvenaient encore la cérémonie ayant eut lieu il y a trois décennies (déjà, pourraient-ils sans doute ajouter !) ; espoir car cette belle croix de bois, plantée à l'emplacement du futur autel, et cette pierre toute blanche, scellée sur un humble tas de briques, sont les premiers signes sensibles de la nouvelle Maison de Dieu. C'est donc une prière d'action de grâces pour l'œuvre déjà réalisée, et de demande pour celle à venir, qui s'élevait de tous les cœurs alors que même le ciel, incertain durant les derniers jours, montrait sa joie par un beau rayon de soleil ! Daigne Saint Joseph continuer de protéger ce projet d'église comme il veille sur toute l'Eglise !

L'après-midi, après un repas paroissial et familial, une petite audition de musique est suivie de la projection d'un montage réalisé par M. l'abbé Le Noac'h il y a une dizaine d'années, permettant à tous de voir les changements qui ont eu lieu dans l'école, de reconnaître des têtes d'amis ou d'anciens, et... de constater que la technologie a fait bien des progrès !!! L'orage a la bonté d'attendre la fin de la séance pour éclater, signe supplémentaire de la faveur du Ciel...

Le dimanche suivant, après une recollection prêchée par Monsieur l'abbé de Villemagne et le Père Jérôme, les élèves de 5^e font leur Communion Solennelle devant le Saint-Sacrement au cours de la



messe. Les prières de tous les fidèles présents et de leur famille s'unissent pour demander au Ciel que comme ils l'ont promis, « ils restent attachés à Jésus-Christ pour toujours ». La même cérémonie a lieu au Cammazou le jeudi de l'Ascension. C'est là également que Mgr Fellay, après être passé le samedi 11 à Toulouse, vient conférer le dimanche 12 mai le sacrement de confirmation à près de 45 enfants. Que de grâces reçues durant toutes ces belles journées, faisant de tout ce petit monde de vaillants soldats de Jésus-Christ, revêtus de l'onction du Saint-Esprit et fermement engagés dans ce combat pour faire triompher et régner Jésus dans leur cœur et autour d'eux.

Le jeudi 16 mai, fait qui n'est pas si courant, Mme Pazat de Lys a fait son entrée dans le Tiers-Ordre de la Fraternité Saint Pie X. Rappelons que ce Tiers-Ordre a pour but la sanctification personnelle et celle des personnes dont les membres du Tiers-Ordre sont chargées. Placé sous le patronage de Saint Pie X, les membres participent aux grâces de la Fraternité acquises par les prières et les mérites de ses membres. Nous ne pouvons que vous conseiller de vous renseigner sur ses statuts et ses obligations, obligations réalisées en pratique par bien des personnes. Et n'hésitez pas à vous rapprocher des prêtres afin d'entamer (pourquoi pas ?) les démarches pour y entrer.

« Allez à Joseph ! » C'est sous cette devise que les pèlerins se rendent de Chartres à Paris, encouragés dans leur lutte contre les intempéries par la nécessité de réparer toutes les lois contre-nature votées par notre pauvre pays en ces mêmes jours. C'est sous une pluie qui ne les a guère quittée que nos valeureux pèlerins ont emprunté les routes de Beauce et d'Ile-de-France. L'ambiance du chapitre de l'Aude n'en fut pour autant pas rafraîchie et tous (ou presque) tinrent bon durant les trois jours. Quant au chapitre enfant Saint Dominique, peut-être moins nombreux que l'an passé, son moral et sa piété se montra à la hauteur de celui des adultes. Notre chef de région et tous ses assistants vous disent bien évidemment « à l'an prochain ! », encore plus nombreux !!!

Élections municipales 2014 : Pour que son règne arrive !

par M. l'abbé E. Peron

On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. (Mt V, 15)

« Vous êtes la lumière du monde » et vous devez luire dans les ténèbres. C'est ce que déjà certains d'entre vous ont pu faire en pérégrinant durant trois jours à travers les villes et les campagnes de notre pauvre France, bannières en tête, chapelets en mains et au cœur le désir d'aimer plus et de faire aimer plus, Celui que le monde hait tant.

Et, lumière qui luit dans les ténèbres, vous avez pu constater peut-être, en traversant Chartres ou Paris, à quel point ces ténèbres sont profondes, plus profondes que l'an passé, beaucoup plus profondes qu'il y a dix, vingt, trente ans... « *Abyssus abyssum invocat* ».

Il faut que la « Lumière des nations » brille sur notre pays pour que ces ténèbres de l'enfer se dissipent, dans les cœurs, certes, mais aussi **dans les cités** : Le Christ est Roi !

« Vous n'avez pas le droit de laisser envahir votre pays par le socialisme et le communisme, vous n'en avez pas le droit, **ou vous n'êtes plus catholiques !** » (Mgr Lefebvre, sermon du jubilé sacerdotal)

Cette extrait d'un sermon de Monseigneur était cité par Monsieur l'abbé de Caqueray, dans les vœux qu'il adressait il y a cinq ans aux fidèles du district pour l'année 2008. Celui-ci ajoutait : « **Dans quelques mois auront lieu les élections municipales et sans doute verrons-nous les musulmans pénétrer en force dans les conseils municipaux.** C'est le nom d'un autre « Dieu » qui commencera à être prononcé par de nouveaux élus **moins timorés**. Les catholiques se lamenteront devant une si triste situation... » et monsieur l'abbé Marcille de commenter ; « telles d'aimables nullités, déçues de ce que les autres n'auront rien fait. »

Cinq ans ont passés... le danger a grandi, et notre devoir d'agir bien plus encore. Dans quel sens ? Dans quel esprit ? C'est ce que nous rappelle le pape Pie XII dans cette allocution :

« *Videte vocationem vestram* » (I Cor. I, 20), *considérez votre vocation...*

Notez-le bien : depuis que l'humanité a apostasié progressivement la foi en Jésus-Christ, de nombreux « maîtres » ont prétendu se substituer à Lui pour l'instruire et la guider ; (...) mais tous, à la fin se sont trouvés devant une humanité désorientée, égarée et malade.

Il convient donc d'amener avec d'autant plus de sollicitude les hommes à se persuader finalement

que : **vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ** (Mt. XXIII, 11) ; et que : c'est seulement en Lui que pourront trouver le salut le monde avec ses structures et les hommes avec leurs problèmes : **en aucun autre n'est le salut** (Act. IV, 12) !

Un tel état de choses réclame l'intervention prompte et courageuse, non seulement, - comme c'est évident - de l'Eglise enseignante et hiérarchique <hélas !>, **mais aussi de tous les chrétiens insérés dans le corps social. Il s'agit de souligner la nécessité d'imprégner d'un sens chrétien tous les domaines de la vie humaine.** Cela a toujours été la volonté du Christ, et c'est ce qu'attend une si grande partie de l'humanité, lasse de vivre dans les édifices croulants du monde d'aujourd'hui. » (Allocution aux comités civiques, 1953)

En résumé, persuader les hommes de la nécessité du règne social de Notre-Seigneur par notre influence dans **tous les secteurs sociaux**.

C'est donc un devoir pour les catholiques de s'investir, chacun selon ses possibilités - tous, au moins peuvent voter pour le meilleur, car c'est un devoir (Pie XII)-, dans la vie politique de notre pauvre pays, et spécialement à l'échelle municipale : « Vous devez militer au moment des élections pour avoir des maires catholiques, chefs de famille, c'est vous qui êtes responsables de cela, pour vos enfants, pour les générations qui viennent » (Mgr Lefebvre, sermon du jubilé sacerdotal).

Chers fidèles, c'est **votre devoir**, et si c'est votre devoir vous aurez les **grâces d'état pour l'accomplir** ! Cette pensée doit vous faire balayer et envoyer au diable (au sens strict) les objections formulées par la prudence de la chair : au diable les « à quoi bon ! », les « aimables nullités » ont toujours des raisons « surnaturelles » pour justifier leur lâcheté. Comme le disait monsieur l'abbé de Caqueray dans le texte déjà cité : « Ne rien faire, se retirer sous la tente, attendre un hypothétique grand monarque et chercher à ne protéger que sa famille et sa chapelle sont des comportements qui annoncent la mort. » Car, qu'on le veuille ou non, les familles ont besoin de la cité : c'est dans l'ordre de la nature. Aussi subissent-elles forcément (plus ou moins) son influence comme on le constate même dans la Tradition. Ne pas avoir le souci du bien de la cité est une faute qui tôt ou tard retombe sur celui qui la commet.

Concrètement que faire ? La réponse est donnée dans le Seignadou de mars 2008 que vous avez évidemment conservé précieusement... mais dont nous citons les grandes lignes pour vous évitez de passer des heures à rechercher dans vos archives :

Nous faire connaître afin de rayonner autour de nous pour étendre la royauté sociale de Notre-Seigneur. Si nous voulons faire acte de candidature, nous ne devons pas être des étrangers et donc il faut s'investir : associations locales, services des personnes handicapés, sport, pompiers volonta-

res.... rencontrer nos voisins... Et si nous n'avons pas beaucoup de temps, ou que nous nous sentons incapables de remplir une fonction publique, proposer nos services aux catholiques qui s'engagent plus avant.

Enfin n'imaginons pas que tout soit fermé, impossible. Les gens ont peur de nous parce qu'à leurs yeux, nous sommes les méchants intégristes que leur présentent les médias ; mais ils sont agréablement surpris de voir que nous ne sommes pas du tout ce qu'on prétend. Peut-être que notre action au niveau de la cité n'aura pas tous les résultats es-

comptés, mais si par notre dévouement et notre charité nous avons ramenés une âme à Notre-Seigneur, nous aurons fait quelque-chose de grand.

Nous savons, et c'est notre consolation, que Dieu aura le dernier mot, et que le Cœur immaculé triomphera, mais que ce ne soit pas pour nous un prétexte pour nous enfermer dans notre « cocon tradi » bien confortable. Dieu donnera la victoire, c'est vrai, mais aux soldats qui auront combattu « pour que son règne arrive ».

25 ans des sacres épiscopaux

*le 27 Juin 2013
à Ecône*

10h00: messe pontificale

16h00: **Thomas Becket**
(Pièce de théâtre)

Retraite de Saint Ignace pour dames et messieurs
prêchée aux Carmes par M. l'abbé Marcille
du 05 août (14h) au 10 août (11h30)

- ♦ aucun frais de retraite ; aucune logistique assurée
- ♦ Repas tiré du sac le midi ; retour chez soi le soir
- ♦ Horaires quotidiens : 8h — 20h

Sermon de S. Exc. Mgr Tissier de Mallerai - dimanche de Pentecôte 2013

Chers pèlerins,

Nous sommes sous la pluie et nous avons froid, mais à l'intérieur la charité, le Saint-Esprit brûle en nous. Et nous pensons à saint Joseph sur les routes d'Egypte quand, après avoir compris qu'il devait être le père adoptif et légal du Fils de Dieu, il dut brusquement pendant la nuit quitter Bethléem pour aller en exil.

Eh bien, c'est un peu l'image de notre situation, bien chers fidèles, nous sommes sur les routes de l'exil, pour longtemps peut-être. Et nous devons prendre courage avec le Saint-Esprit en imitant la conduite, la vocation de saint Joseph. Quand l'Ange lui dit pendant la nuit : « *Joseph, prends Marie et l'Enfant et fuis en Egypte* », eh bien, immédiatement, sans discuter, il partit là-bas, dans un pays étranger dont il ne connaissait même pas la langue, et pendant un ou deux ans, jusqu'à ce que Dieu le rappelât d'Egypte. « *J'ai rappelé mon fils d'Egypte* ».

Dans notre situation dans l'Eglise, chers fidèles, nous ressemblons un peu à la Sainte Famille. Nous sommes en exil et pourtant nous sommes la Sainte Famille. Voyez la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, c'était l'Eglise en germe. L'Eglise n'existait pas encore mais c'était le germe de l'Eglise. Il y avait d'abord Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Chef de l'Eglise, de son Corps mystique ; il y avait le premier membre de l'Eglise, Marie, la Très Sainte Vierge Immaculée, rachetée par avance dans le Sang de Jésus-Christ ; il y avait Joseph, purifié du péché originel sans doute avant sa naissance, nous ne le savons pas exactement. En tout cas, la Sainte Famille représentait l'Eglise.

NOUS AVONS EN EFFET GARDÉ L'UNITÉ DE L'EGLISE, LA CATHOLICITÉ DE L'EGLISE, UNE, SAINTE, CATHOLIQUE ET APOSTOLIQUE — Eh bien, nous, chers fidèles, dans la Tradition, la Fraternité Saint-Pie X et les sociétés religieuses et sacerdotales amies, nous portons l'Eglise dans l'exil. L'Eglise étant officiellement occupée par les modernistes, nous sommes réduits, portant l'Eglise en nous, à l'exil. Et cela pourra durer quelques années encore jusqu'à ce que le Seigneur envoie son Ange et nous dise : « *Maintenant tu peux rentrer dans la terre d'Israël* » officiellement. Mais nous portons quand même l'Eglise en nous !

Je me souviens que Mgr Lefebvre nous avait expliqué très bien que nous avions en nous, nous dans la Tradition, les quatre notes de l'Eglise catholique, les quatre notes de l'Eglise, pour bien marquer que dans notre situation anormale d'exil, nous restons catholiques, au cœur de l'Eglise. Nous avons en effet gardé l'unité de l'Eglise, la catholicité de l'Eglise, Une, Sainte, Catholique et Apostolique. L'unité parce que nous avons gardé la foi. L'unité de l'Eglise consiste d'abord dans la foi catholique. Que tous les catholiques professent la même foi. Eh bien nous avons l'unité de l'Eglise parce que nous avons la foi de toujours, chers fidèles, et il n'est pas question de la quitter et de nous compromettre avec l'hérésie

moderniste.

Ensuite... Une, Sainte. Nous avons gardé la sainteté de l'Eglise puisque vous en êtes la preuve, chères familles où le Bon Dieu choisit ses belles vocations religieuses et sacerdotales, d'une vie consacrée au Bon Dieu, qui est un modèle pour toute l'Eglise. Nous avons gardé la note de sainteté de l'Eglise, par la grâce de Dieu.

Une, Sainte, Catholique... nous avons aussi la catholicité de l'Eglise puisque la Tradition que nous représentons dans le monde entier, pas seulement en France, pas seulement aux Etats-Unis, représentés par son Supérieur de District, pas seulement en Allemagne, représentée par de nombreux pèlerins, mais de tous les pays du monde. Vous chers pèlerins, vous êtes la preuve que la Tradition, bien vivante en nous, est bien catholique.

Et enfin, nous représentons l'apostolicité de l'Eglise. L'Eglise est apostolique et nous sommes apostoliques. Cela signifie que nous avons la succession apostolique par les évêques, nous autres, nous avons reçu l'épiscopat des mains de Mgr Lefebvre d'une façon légitime, même si elle était anormale. Et par conséquent, tant que nous sommes dans l'Eglise et en exil, nous portons en nous l'Eglise.

N'EST-CE PAS LA TRADITION, LA FOI CATHOLIQUE DE TOUJOURS QUE NOUS REPRÉSENTONS ? - Alors, chers fidèles, souvent nous nous demandons, quelle est notre vocation ? Ne serait-ce pas de chercher à Rome les bénédictions auxquelles nous aurions droit ? De chercher les approbations et les reconnaissances ? Certes, c'est une question que nous pourrions nous poser mais ce n'est pas la question essentielle. La vraie question que nous devons poser, à savoir quel témoignage nous devons donner à la foi catholique aujourd'hui, dans la situation de l'Eglise qui souffre une crise terrible. Quel témoignage nous devons donner aujourd'hui. Et la réponse sera le témoignage des témoins de la foi et des martyrs. Tous ces saints de l'Eglise, tous ces confesseurs de la foi, tous ces martyrs de l'Eglise sont pour nous un exemple.

Voilà donc la réponse à cette question, chers fidèles, de savoir la manière, le moyen de porter ce témoignage à la face de l'Eglise, d'être sur le pinacle, publiquement condamné à l'exil. Eh bien c'est un avantage puisque notre témoignage est plus éclatant d'être considéré comme une pierre de scandale par les modernistes comme Notre-Seigneur l'était, pour Hérode, à ce moment-là. N'est-ce pas un avantage pour l'Eglise de voir où se trouve la Tradition ? Cette pierre de scandale pour les modernistes, pour ce qu'on appelle l'Eglise conciliaire, c'est-à-dire cette secte qui occupe l'Eglise catholique. C'est un avantage pour nous d'être regardés comme exclus, comme en exil, chers fidèles, d'être regardés comme la pierre rejetée par les bâtisseurs et qui deviendra, qui est déjà, la pierre d'angle, la pierre qui soutient l'édifice. N'est-ce pas la Tradition, la foi catholique de toujours que nous représentons ?

NOUS EXIGEONS DE GARDER NOTRE PROFESSION DE FOI, PUBLIQUE ET COMPLÈTE, CATHOLIQUE. — Alors, voilà les raisons pour lesquelles nous ne pleurons pas si nous ne recevons pas de Rome les approbations, peut-être attendues, je ne sais pas. Restons tranquillement en exil tant que Dieu le voudra, et portons ce témoignage de la foi catholique que les martyrs ont donné.

Je parlais ce matin aux enfants, de saint Herménégilde. C'était un jeune martyr qui avait dix-sept ans, qui vivait au VI^{ème} siècle. Il était catholique mais son père était hérétique, arien. Il devait hériter du trône d'Espagne, mais son père, furieux de voir que son fils était catholique, lui supprima la succession au trône et le condamna à la prison, et Herménégilde - que nous fêtons le 13 avril, donc il y a un mois - était en prison depuis plusieurs mois quand la fête de Pâques approchait. Il aurait bien voulu recevoir la Communion, la Sainte Communion pascale. Et son père y pensait et lui envoya un évêque lui portant Jésus-Hostie. Quel bonheur pour Herménégilde, de pouvoir avoir une communion pascale ! Seulement voilà, l'évêque entre dans sa cellule et se présente : « *Je suis l'évêque de Huesca, et je suis arien. Et je porte la sainte Communion.* » Je suis arien, c'est-à-dire je ne suis pas catholique. C'était un évêque qui n'était pas catholique, chers fidèles, et qui portait la communion à Herménégilde.

Qu'a fait Herménégilde ? Qu'auriez-vous fait à sa place ? Auriez-vous accepté quand même de recevoir la sainte Communion, recevoir Jésus-Hostie ? Est-ce que ça ne vaut pas la peine de faire quelques compromis, d'accepter de mains indignes quand même Jésus ? Cet évêque célébrait valablement la messe, bien qu'il ne crût pas que Jésus fût Dieu parce que c'était la religion arienne. Il ne croyait même pas que Jésus fût Dieu mais on pense qu'il pouvait célébrer valablement la messe. Il apportait Jésus-Hostie.

Eh bien, en un clin d'œil, inspiré par le don du Saint-Esprit - le Saint-Esprit que nous fêtons aujourd'hui - par le don de conseil, il a dit « *non, je ne recevrai pas la communion de vos mains sacrilèges. Moi, je suis dans les fers mais je suis libre pour faire mon salut; et vous qui êtes libre, Monseigneur, eh*

bien vous êtes esclave du diable, parce que vous avez une foi fausse. Vous n'êtes pas catholique. Et je ne recevrai pas la communion de mains sacrilèges ».

Exemple pour nous, bien chers fidèles. Tous les beaux cadeaux qu'on pourrait nous offrir depuis Rome, nous ne sommes pas prêts de les accepter sans examen, sans considérer les circonstances dans lesquelles ce cadeau nous serait fait. Nous exigeons de garder notre profession de foi, publique et complète, catholique. Nous ne pouvons pas recevoir des cadeaux empoisonnés qui nous condamneraient à des compromis avec des modernistes. Voilà l'exemple de saint Herménégilde, inspiré par le Saint-Esprit.

JOSEPH ET MARIE, VOILÀ NOS CONSEILLERS — L'exemple aussi de saint Joseph qui resta en exil, contenant l'Eglise, toute l'Eglise entière jusqu'à l'heure du retour en Terre Sainte. *J'ai rappelé mon Fils d'Egypte.*

Dans cette attente, bien chers fidèles, prions bien la Très Sainte Vierge, l'Epouse du Saint-Esprit, qui fut remplie des sept dons du Saint-Esprit, dès le premier instant de sa conception. Elle qui eut le don de conseil quand elle reçut le message de l'ange Gabriel lui disant qu'elle devait devenir la Mère de Dieu. Elle a dit oui, *fiat*, immédiatement. Le don de conseil. Et elle qui a eu le don de force au pied de la Croix, de rester trois heures debout devant son Fils, Dieu fait Homme, agonisant sur la Croix, sous ses yeux. Restée ferme comme la Mère du Souverain Prêtre, la Mère de la Victime divine pour nos péchés.

Eh bien, demandons à la Très Sainte Vierge de nous remplir des sept dons du Saint-Esprit, spécialement par son intercession, spécialement le don de conseil qui nous dictera notre conduite, divinement ; le don de force de savoir dire non, quand il faut dire non, parce que la force consiste davantage à résister au mal qu'à attaquer l'ennemi.

Restons bien fermes, unis dans une même foi catholique, bien chers fidèles, sous le patronage de saint Joseph auquel nous allons renouveler tout à l'heure la consécration de la Fraternité Saint-Pie-X.

Ainsi soit-il.

Prochaines activités — dates à retenir

- **Mardi 28 mai 2013 — 8h30 aux Carmes : messe des mamans avec prédication et possibilité de se confesser**
- **Vendredi 31 mai 2013 — 19h00 aux Carmes : messe des messieurs**
- **Samedi 01 juin 2013 — activité du 1^o samedi du mois — 10h30 aux Carmes : conférence spirituelle par M. l'abbé Marcille, suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation**
- **Vendredi 07 juin 2013 — 18h30 aux Carmes : Heure Sainte pour le premier vendredi du mois**
- **Vendredi 14 juin 2013 — 19h00 aux Carmes : messe des messieurs**
- **Jeudi 06 juin 2013 — 14h00 précises : cercle d'éducation chez M. et Mme Renardet à la Sarrazy**
- **28 juin 2013 : un car sera organisé pour les ordinations à Ecône (sacerdoce : abbé Denis Quigley ; diaconat ; abbé Pieronne) - cf. tract jaune.**
- **Date à définir — 14h00 : cercle « Eve ou Marie » chez Mme Héquet (33, rue de l'engabelle - Villasavary - tél : 09.63.62.36.04)**
- **Dimanche 07 juillet 2013—11h00 : première Messe de M. l'abbé Quigley aux Carmes**
- **Dimanche 07 juillet 2013 — « prendre le temps d'un autre temps » : rendez-vous à 16h45 devant la cathédrale de Mirepoix pour une soirée concert et dîner : le Requiem de Mozart (inscriptions avant le 20 juin : maurinbc@orange.fr — 04.68.60.22.09)**

Ephémérides du mois de juin 2013

			Confessions	Messes
sam 1	Sainte Angèle Mérici, Vierge		11h00 : ab. Marcille 16h00 : ab. Marcille	
		3ème classe, blanc		
dim 2	IIème Dimanche après la Pentecôte, Mém. de Solennité du S. Sacrement,	2ème classe, blanc		
lun 3	Sainte Clotilde, Reine, Veuve			
		3ème classe, blanc		
mar 4	Saint François Caracciolo, Confesseur			
		3ème classe, blanc		
mer 5	Saint Boniface, Evêque et Martyr			
		3ème classe, rouge		
jeu 6	Saint Norbert, Evêque et Confesseur			
		3ème classe, blanc		
ven 7	Fête du Sacré-Cœur,			11h40 messe chantée
		1ère classe, blanc		
sam 8	De la Sainte Vierge au samedi,		16h00 : ab. de Villemagne	
		4ème classe, blanc		
dim 9	IIIème Dimanche après la Pentecôte, Mém. de Solennité du Sacré-Cœur,	2ème classe, blanc		
lun 10	Sainte Marguerite Reine, Veuve			
		3ème classe, blanc		
mar 11	Saint Barnabé, Apôtre			
		3ème classe, rouge		
mer 12	Saint Jean de St-Facond, Confesseur Mém. de Saints Basilide, Cyrin, Nabore et Nazaire, Martyrs	3ème classe, blanc		
jeu 13	Saint Antoine de Padoue, Confesseur et Docteur			
		3ème classe, blanc		
ven 14	Saint Basile le Grand, Evêque, Confesseur et Docteur			19h00 messe des messieurs
		3ème classe, blanc		
sam 15	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saints Vite, Modeste et Crescence, Martyrs	4ème classe, blanc	16h00 : ab. Graff	
dim 16	IVème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 17	Saint Grégoire Barbarigo, Evêque et Confesseur			
		3ème classe, blanc		
mar 18	Saint Ephrem de Syrie, Confesseur et Docteur Mém. de Saints Marc et Marcellin, Martyrs	3ème classe, blanc		
mer 19	Sainte Julienne de Falconieri, Vierge Mém. de Saints Gervais et Protais, Martyrs	3ème classe, blanc		
jeu 20	De la férie, Mém. de Saint Silvère, Pape et Martyr	4ème classe, vert		
ven 21	Saint Louis de Gonzague, Confesseur			11h40 messe basse
		3ème classe, blanc		
sam 22	Saint Paulin de Nole, Evêque et Confesseur		16h00 : ab. Peron	
		3ème classe, blanc		
dim 23	Vème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 24	Nativité de Saint Jean-Baptiste,	1ère classe, blanc		
mar 25	Saint Guillaume, Abbé			10h00 messe chantée
		3ème classe, blanc		
mer 26	Saints Jean et Paul, Martyrs			Horaires des vacances scolaires
		3ème classe, rouge		
jeu 27	De la férie,	4ème classe, vert		
ven 28	Vigile des Saints Pierre et Paul,	2ème classe, violet		
sam 29	Saints Pierre et Paul, Apôtres	1ère classe, rouge	16h00 : ab. Marcille	
dim 30	VIème Dimanche après la Pentecôte, Mém. de Solennité des Saints Pierre et Paul,	2ème classe, rouge		